

# La science et la foi, ensemble face au coronavirus

3891

*Texte de la vidéo mise sur le site du diocèse le 26 mars 2020*

## ***Nécessité de la science***

Pour faire face à l'épidémie, le gouvernement s'appuie sur un comité scientifique. C'est heureux et rassurant. Depuis un siècle, les progrès importants de la médecine nous donnent une meilleure connaissance du corps humain et de ses maladies, ce qui permet de s'en protéger et de mieux les soigner. Cependant, les débats actuels entre les scientifiques nous rappellent que la science a encore beaucoup de choses à découvrir. Elle procède par hypothèses qu'il faut patiemment vérifier. Il n'est pas si simple de savoir ce qu'il est bon de faire. Les plus grands savants sont souvent très humbles ; ils savent que la réalité les dépasse, tant elle est riche et complexe.

## ***La science a besoin de la foi***

Oui, la science est très précieuse, mais elle est limitée. Limitée parce qu'elle est très loin d'avoir tout découvert des fonctionnements de la nature. Limitée aussi parce qu'elle ne peut atteindre qu'une partie de la vérité, la vérité scientifique, en répondant à une seule question : « Comment ça marche ? ». La question du « Pourquoi » est d'un autre ordre, mais pas moins essentielle. Elle relève de la philosophie, de la sagesse et de la foi. D'où venons-nous ? Quel est le sens de notre vie ? Quel est le chemin du bonheur ? Y a-t-il quelque chose après la mort ? Autant de questions qui sont au cœur de notre existence. On ne pourra trouver des réponses satisfaisantes sans la collaboration de tous : scientifiques, techniciens, soignants, psychologues, philosophes et théologiens. Leurs regards sont complémentaires. Dans les questions bioéthiques actuelles, par exemple, nous voyons combien les scientifiques ont besoin de points de repères qui sont d'un autre ordre : que peut-on faire ? Jusqu'où aller si l'on veut respecter la dignité de la personne ? Quelles limites se donner dans les techniques à mettre en œuvre, pour éviter d'abîmer l'homme ? Quels sont les équilibres de la nature à respecter ? Dans un autre domaine, les médecins soulignent souvent que, dans les cas de maladies graves, l'engagement du malade est essentiel pour sa guérison. S'il n'a plus de raison de vivre, s'il baisse les bras, celle-ci sera plus difficile à obtenir. La science a donc besoin de la foi.

## ***La foi a besoin de la science***

La foi a aussi besoin de la science. Dans le passé, à l'occasion d'épidémies, on a souvent fait des processions pour demander l'intervention de Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie ou des saints. Si elles traduisaient une vraie démarche de foi, ces processions, en mettant les personnes en contact les unes avec les autres, ont pu contribuer à propager les maladies. Il nous faut évidemment prier, en particulier dans l'épreuve, mais cela ne nous dispense pas d'être prudents et de nous appuyer sur les connaissances scientifiques à notre disposition. La foi nous y pousse même, car elle souligne la dignité de toute personne humaine, la nécessité de s'engager pour que celle-ci soit respectée. Elle nous invite à la charité très concrète, notamment en ne mettant pas en danger la vie des autres, par imprudence.

## ***Il n'y a pas d'opposition entre les deux***

Il ne peut pas y avoir d'opposition entre la science et la foi, car Dieu est le créateur de la nature ; il est donc à l'origine de ses lois. Il les respecte, puisqu'il les a établies, même s'il peut faire des exceptions : ce sont les miracles, qui sont des signes de sa présence, de son amour, des signes aussi de sa toute-puissance. Dieu est au-dessus des lois de la nature, mais pas nous. Restons à notre place et découvrons mieux comment elles s'articulent avec notre foi.

## ***L'Eucharistie, réalité matérielle et substance spirituelle***

Ainsi, dans le cas de l'Eucharistie, saint Thomas d'Aquin nous apprend à distinguer la réalité extérieure matérielle, de la réalité intérieure des choses. La substance profonde de l'hostie consacrée, c'est le corps du Christ : « Ceci est mon corps livré pour vous ». Mais l'hostie elle-même se comporte comme du pain quant à sa réalité extérieure, avec toutes les caractéristiques de celui-ci : si on met l'hostie dans le feu, elle brûle, si on l'expose à l'humidité, la moisissure peut s'y développer et si elle est mise en contact avec le coronavirus, elle peut en devenir porteuse. De la même manière, la réalité profonde du vin consacré c'est le sang du Christ. Mais si une mouche tombe dedans, elle reste une mouche ! Quant aux virus, ils ne disparaissent pas miraculeusement au contact du vin.

## ***La foi ne supprime pas les lois de la nature***

Ne pensons donc pas que la foi supprime les lois de la nature ! Il nous faut les comprendre et les respecter. C'est même l'objet de la deuxième tentation du Christ au désert. Le diable le place au sommet du Temple, nous rapporte l'Evangile, et il l'invite à se jeter dans le vide pour faire du spectaculaire car, selon le Psaume, les anges devraient venir le secourir. La réponse du Christ est claire et forte : « Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu », c'est-à-dire : tu n'utiliseras pas la puissance de Dieu pour outrepasser les lois de la nature. Ne cherchons donc pas à braver les lois de la nature, mais réjouissons-nous de mieux les connaître pour faire face aux difficultés qui sont les nôtres. Non, la science et la foi ne s'opposent pas ! Laissons à chacune son domaine : la première aide à comprendre les lois de la nature pour développer des techniques qui aident à mieux vivre sur cette terre, en principe. La seconde permet de saisir le sens de la vie. Par la foi, le Seigneur offre sa lumière et sa grâce, une force intérieure pour faire face aux défis de l'existence, pour nous conduire vers son Royaume.

## ***Les soins médicaux ne suffisent pas ; les malades ont besoin d'être accompagnés humainement et spirituellement***

S'il y aurait de la naïveté à croire que la foi peut se dispenser de la science, il y en a tout autant à penser que la science peut se dispenser de la foi. Cela apparaît d'une manière particulièrement dramatique ces jours-ci pour nos grands malades. On ne peut que s'émerveiller devant l'engagement des soignants, qui mettent beaucoup d'humanité dans les gestes de soins qu'ils leur prodiguent. Cependant, leur disponibilité est très limitée en ces temps d'urgence. Or, on sait combien les grands malades, et ceux qui approchent de la mort, ont besoin d'être écoutés et accompagnés. C'est habituellement le rôle des proches, des visiteurs et des aumôniers. Malheureusement aujourd'hui, à cause des exigences sanitaires, il est beaucoup plus difficile de vivre cette complémentarité des présences auprès des malades. C'est pourquoi nous avons à porter dans notre prière, d'une manière toute particulière, ceux qui vivent aujourd'hui la solitude, et qui approchent de la mort, sans bénéficier de tous les soutiens dont ils ont besoin. Que le Seigneur nous aide à trouver des solutions concrètes pour offrir cet accompagnement humain et spirituel qui est aussi essentiel que celui des soins médicaux.

Le 26 mars 2020  
+ Sylvain Bataille  
évêque de Saint-Etienne